



Master of Public Administration Economie publique

Eléments de microéconomie

Nils.Soguel@unil.ch

www.unil.ch/idheap > unité > finances publiques



UNIL | Université de Lausanne

IDHEAP

Institut de hautes études
en administration publique

Avez-vous des questions ?

Retour vers le passé



Question - pour la semaine prochaine

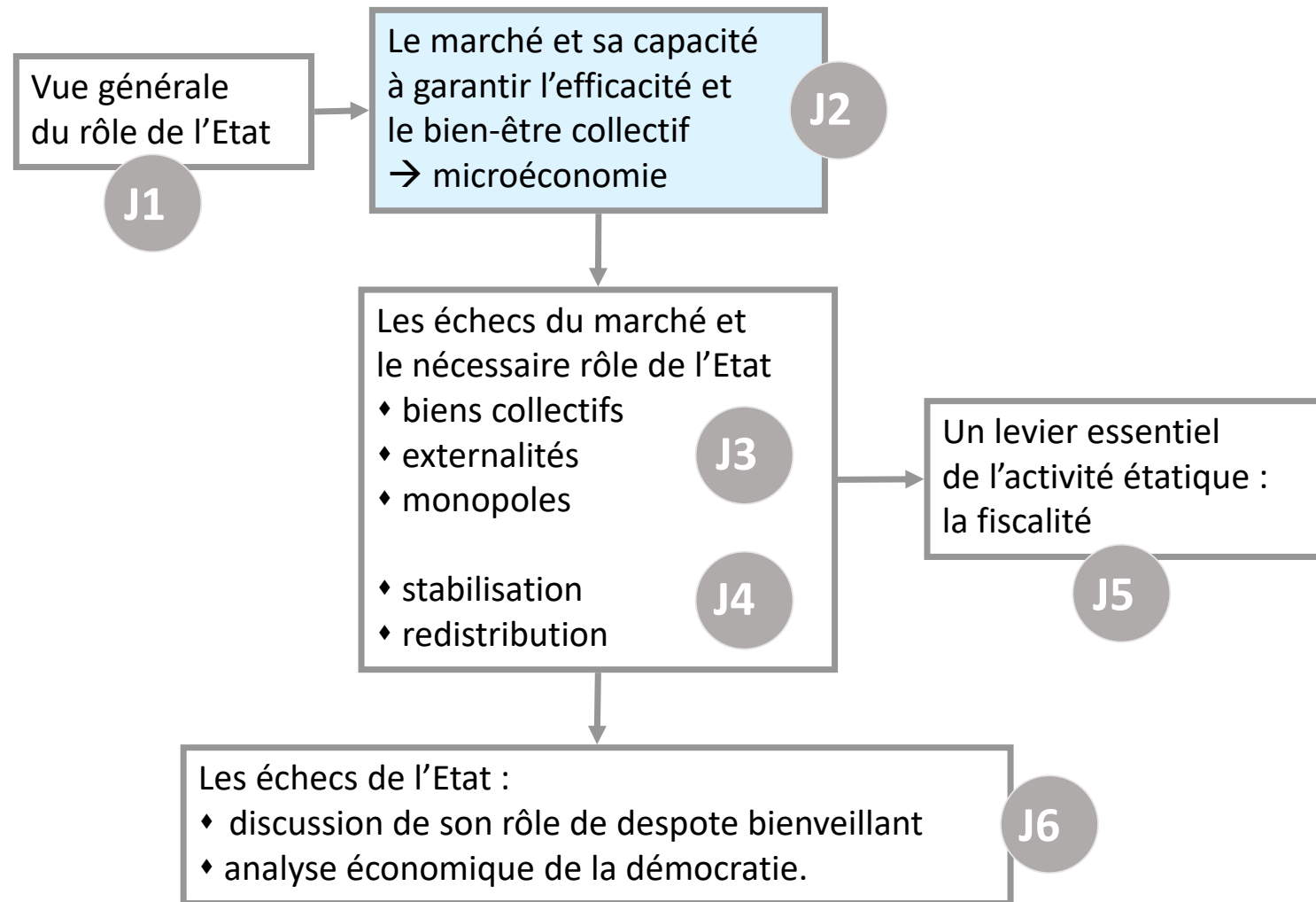
Démontrez graphiquement l'évolution –en trois étapes– de l'équilibre de l'offre et de la demande sur le marché du porc en Suisse

1. Représentez une situation de départ, avec l'équilibre initial sur le marché du porc en Suisse, en 2020
2. Représentez le nouvel équilibre en 2022, après le redémarrage du tourisme d'achat
3. Montrez comment devrait évoluer la production -quelle quantité de porcs ne devrait plus être produite- pour atteindre le même niveau de prix que celui de l'équilibre initial ?



Source : 20 Minutes (2022, 4 août). « Il y a 50'000 cochons de trop dans les élevages suisses », p.3.

La journée dans le fil rouge du cours



Lectures préalables

- Audétat, M. (2011, 20 novembre). « Il serait déraisonnable d'espérer que le marché soit raisonnable ». Entretien avec André Comte-Sponville, *Le Matin Dimanche*, p. 14.
- Cabin, P. (2000, mai). « Dans les coulisses de la domination ». *Sciences humaines*, 105, pp. 24 à 28
- *The Economist* (2000, March 4th). « Going Soft ? ». p.47

Objectifs de la journée

- Comprendre pourquoi la loi de l'offre et de la demande constitue un mécanisme efficace d'allocation des ressources
- Identifier à quelles conditions ce mécanisme fonctionne
- i.e. identifier à quelles conditions il ne fonctionne pas
- Dans la perspective du thème que vous avez retenu
 - identifier la ou les conditions de fonctionnement d'un marché parfait qui pourraient ne pas être remplies
 - et qui constitueraient un premier élément de justification pour une intervention de l'Etat

Mots clés de la journée

- _____
- _____
- _____
- _____
- _____
- _____
- _____
- _____

- _____
- _____
- _____
- _____
- _____
- _____
- _____
- _____



Lectures de soutien pour la journée

- Parkin, M., Bade, R., & González, P. (2010). *Introduction à la microéconomie moderne*. Montréal : Pearson ERPI.
 - L'offre et la demande : Chapitre 3
 - L'élasticité : Chapitre 4
 - Les choix des ménages ; les préférences, les possibilités et les choix : Chapitre 8
 - Les entreprises et les marchés
 - La production et les coûts : Chapitre 11
 - La concurrence parfaite : Chapitre 12

► Sommaire de la journée

- Elasticité prix de la demande et de l'offre
 - Théorie du choix du consommateur
 - Goûts, préférences, satisfaction et utilité
 - Contrainte budgétaire
 - Equilibre du consommateur
 - Relation entre l'équilibre du consommateur et la courbe de demande
 - Théorie de la production et analyse des coûts
 - Recette totale, coût total et profit
 - Recette marginale, coût marginal et maximisation du profit
 - Profit économique positif, nul ou négatif
 - Optimum par le marché
 - Niveaux d'optimalité
 - Conditions d'existence d'une pure économie de marché
 - Concurrence parfaite et optimalité au sens de Pareto : Synthèse
 - Interprétation pragmatique de l'optimum allocatif

Elasticité-prix de la demande et de l'offre

Elasticité-prix

- L'élasticité mesure la variation des quantités demandées ou offertes (mesurée en pour-cent) provoquée par une variation donnée du prix (mesurée également en %)
- Elasticité de la demande :
en principe négative
puisque $\nearrow P_B \Rightarrow \searrow Q_{DB}$

$$E_D = \frac{\text{variation de } Q_{DB} \text{ en \%}}{\text{variation de } P_B \text{ en \%}} = \frac{\Delta Q_{DB} / Q_{DB}}{\Delta P_B / P_B}$$
- Elasticité de l'offre :
en principe positive
puisque $\nearrow P_B \Rightarrow \nearrow Q_{OB}$

$$E_O = \frac{\text{variation de } Q_{OB} \text{ en \%}}{\text{variation de } P_B \text{ en \%}} = \frac{\Delta Q_{OB} / Q_{OB}}{\Delta P_B / P_B}$$
- Autres types d'élasticités :
 - par rapport au revenu: élasticité-revenu de la demande
 - par rapport au prix d'un autre bien : élasticité croisée de la demande

Q_D : quantités demandées, Q_O : quantités offertes, P : prix, B : bien concerné, Δ : variation (ou différence)

E_D : élasticité de la demande, E_O : élasticité de l'offre

Elasticité-prix de la demande et de l'offre

Elasticité-prix de la demande : quelques valeurs numériques

Secteur	Elasticité
Demande élastique	
Métaux	1,52
Produits électriques	1,39
Produits mécaniques	1,30
Meubles	1,26
Véhicules à moteur	1,14
Instruments	1,10
Services professionnels	1,09
Services de transport	1,03
Demande inélastique	
Gaz, électricité, eau	0,92
Pétrole	0,91
Produits chimiques	0,89
Boissons (de toute sorte)	0,78
Tabac	0,61
Produits alimentaires	0,58
Services bancaires et d'assurances	0,56
Logement	0,55
Vêtements	0,49
Produits de l'agriculture et de la pêche	0,42
Livres, magazines, journaux	0,34
Charbon	0,32

Source : Mansur, A., & Whalley, J. (1984), « Numerical Specification of Applied General Equilibrium Models », in Scarf, H.E., & Shaven, J.B. (eds), Applied General Equilibrium Analysis, Cambridge University Press, New York.

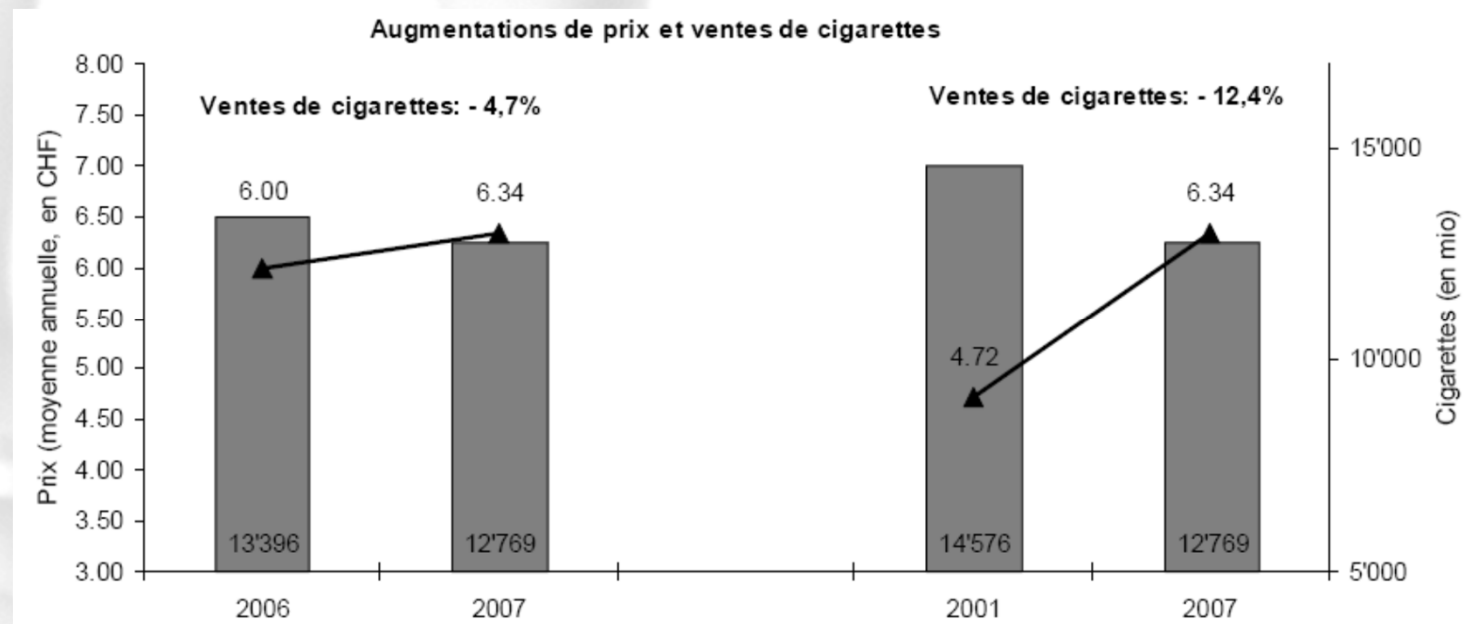
Appréciation de l'importance de l'élasticité

- si $E < |1|$
 - la demande (ou l'offre) est faiblement élastique
 - potentiellement parfaitement inélastique lorsque E tend vers 0
 - Correspond à une situation où les quantités demandées sont peu sensibles aux variations de prix
- $E > |1|$
 - la demande (ou l'offre) est fortement élastique,
 - potentiellement parfaitement élastique lorsque E tend vers $|\infty|$
 - Correspond à une situation où les quantités demandées sont très sensibles aux variations de prix
- si $E = |1|$: élasticité unitaire

1.20

Elasticité-prix de la demande et de l'offre

Elasticité de court et long terme de la consommation de cigarette en Suisse



Cigarette

Source : Administration fédérale de douanes & Office fédéral de la santé publique (2008), *Efficacité de l'augmentation de l'impôt sur les cigarettes en 2006. Evaluation des effets sur la politique de la santé et de la fiscalité*, Berne.
<http://www.efd.admin.ch/00468/index.html?msg-id=23315&lang=fr>

Sommaire de la journée

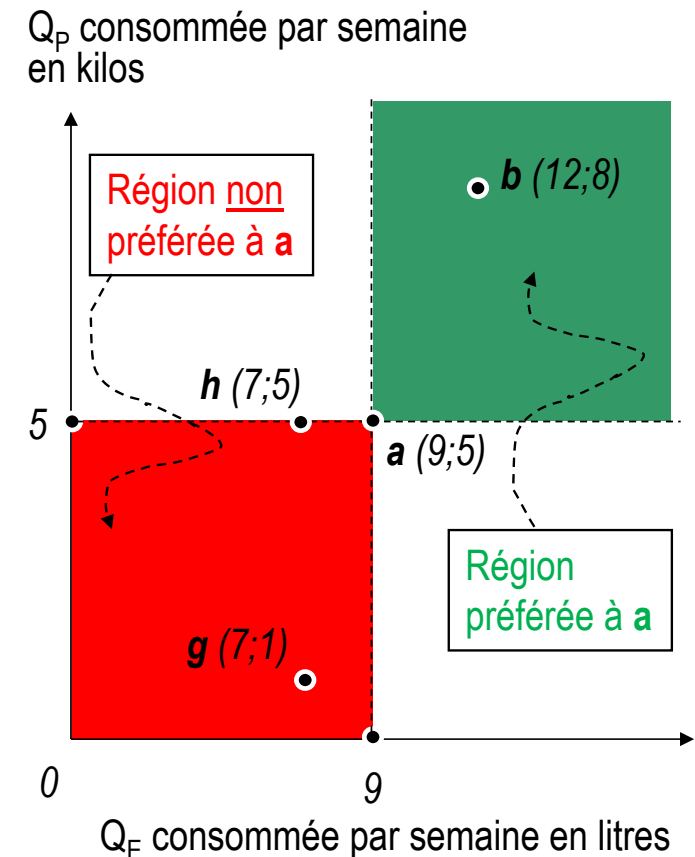
- ▶ ■ Elasticité prix de la demande et de l'offre
- Théorie du choix du consommateur
 - ▶ Goûts, préférences, satisfaction et utilité
 - Contrainte budgétaire
 - Equilibre du consommateur
 - Relation entre l'équilibre du consommateur et la courbe de demande
- Théorie de la production et analyse des coûts
 - Recette totale, coût total et profit
 - Recette marginale, coût marginal et maximisation du profit
 - Profit économique positif, nul ou négatif
- Optimum par le marché
 - Niveaux d'optimalité
 - Conditions d'existence d'une pure économie de marché
 - Concurrence parfaite et optimalité au sens de Pareto : Synthèse
 - Interprétation pragmatique de l'optimum allocatif

Goûts, préférences, satisfaction et utilité

Préférences

- Hypothèses :
 - la satisfaction des individus découle uniquement de leur consommation de biens et services
 - les individus ne sont jamais totalement satisfaits par les quantités consommées
- Pour les besoins de la représentation dans le plan, un monde à deux biens : essence E et pain P
- A chaque point dans le cadran, il est possible d'associer un niveau subjectif d'utilité U : par exemple $U_a=100$, $U_b=150$ ou $U_g=10$

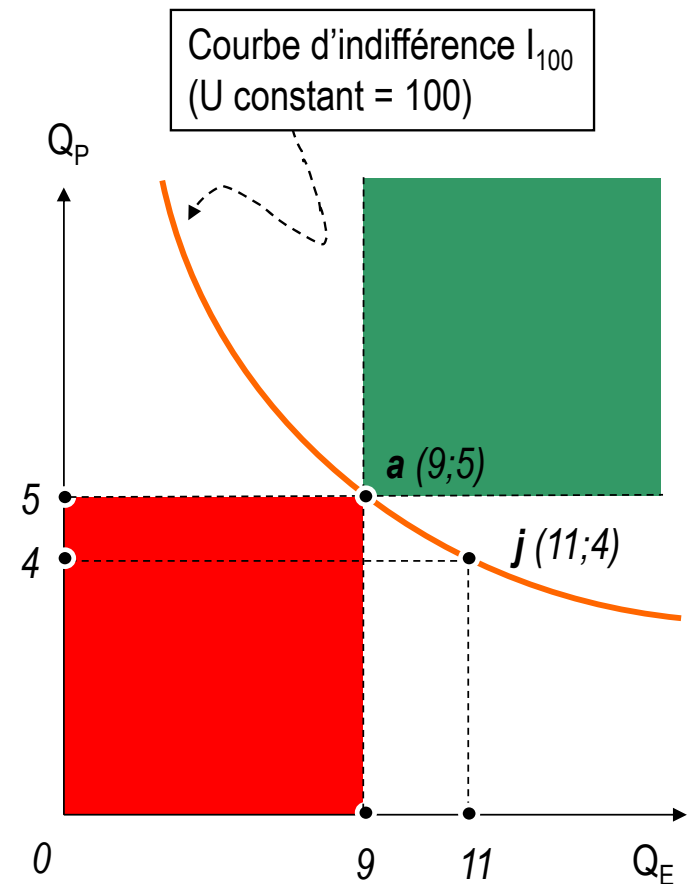
J'adore ça



Q_E : quantités d'essence, Q_P : quantités de pain

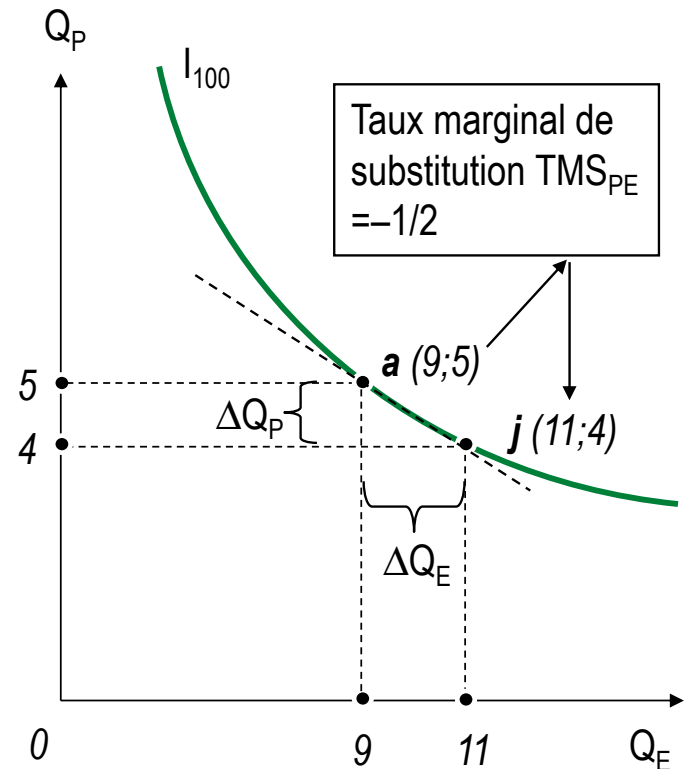
Courbe d'indifférence I

- Existe-t-il plusieurs combinaisons
 - de Q_E et de Q_P
 - pour lesquelles le niveau d'utilité reste constant ?
- Combinaisons entre lesquelles le consommateur est indifférent =
= courbe d'indifférence I
- Au-dessous de la courbe d'indifférence I_{100} se trouve la région non préférée;
- Au-dessus, la région préférée.



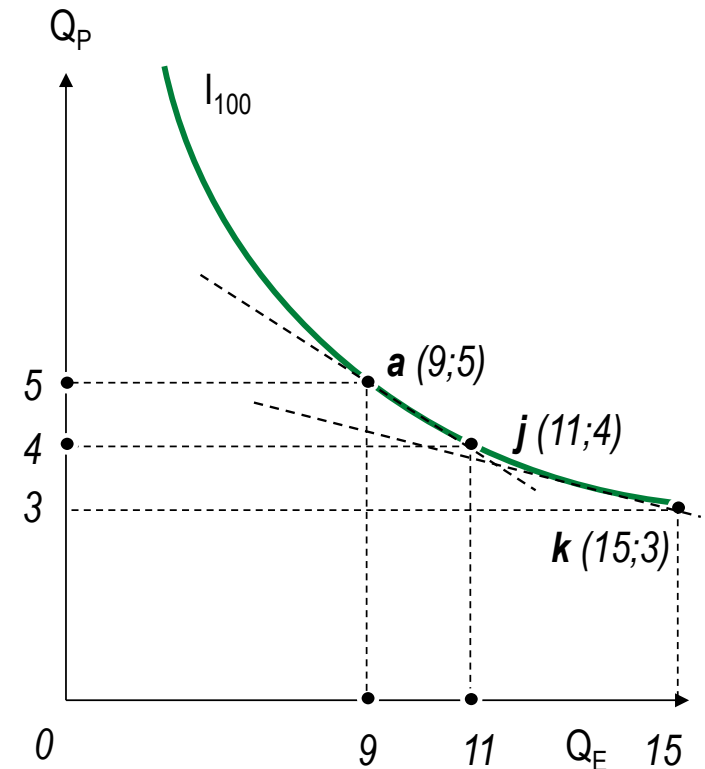
Taux marginal de substitution TMS

- La pente de la courbe d'indifférence a une signification particulière
- Taux auquel l'individu est d'accord de substituer un bien (P) par un autre (E) = TMS_{PE}
- Pente de la tangente au point où le TMS est mesuré = $\Delta Q_P / \Delta Q_E (<0) = -1/2$ au point a



Utilité marginale décroissante

- Le TMS diminue au fur et à mesure que l'on descend le long de la courbe d'indifférence: de $-1/2$ entre a et j à $-1/4$ entre j et k
- Intuitivement compréhensible
- L'utilité marginale décroît en fonction de la quantité
- Rapport des $Uma = Uma_E / Uma_P$
- Référence :
Parkin *et al.* (2010, 225– 234)

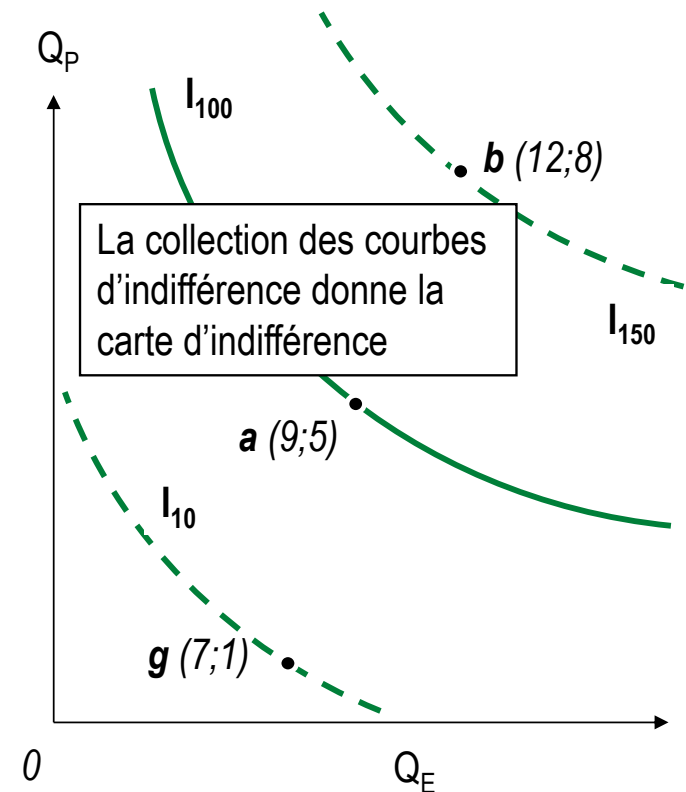


Uma_E : utilité marginale de l'essence, Uma_P : utilité marginale du pain



Carte d'indifférence d'un individu

- Considérons la combinaison b qui procure un niveau d'utilité supérieur ($U_b=150$) à celle de la combinaison a ($U_a=100$)
- Il existe d'autres combinaisons qui procurent le même niveau d'utilité que b et qui donc laissent l'individu indifférent
- Ces combinaisons se situent sur une même courbe d'indifférence I_{150}
- La courbe d'indifférence I_{150} sur laquelle se situe b est au-dessus de la courbe I_{100} où se trouve a
- La courbe I_{10} à laquelle appartient g avec le niveau d'utilité $U_g=10$ est toute proche de l'origine



Sommaire de la journée

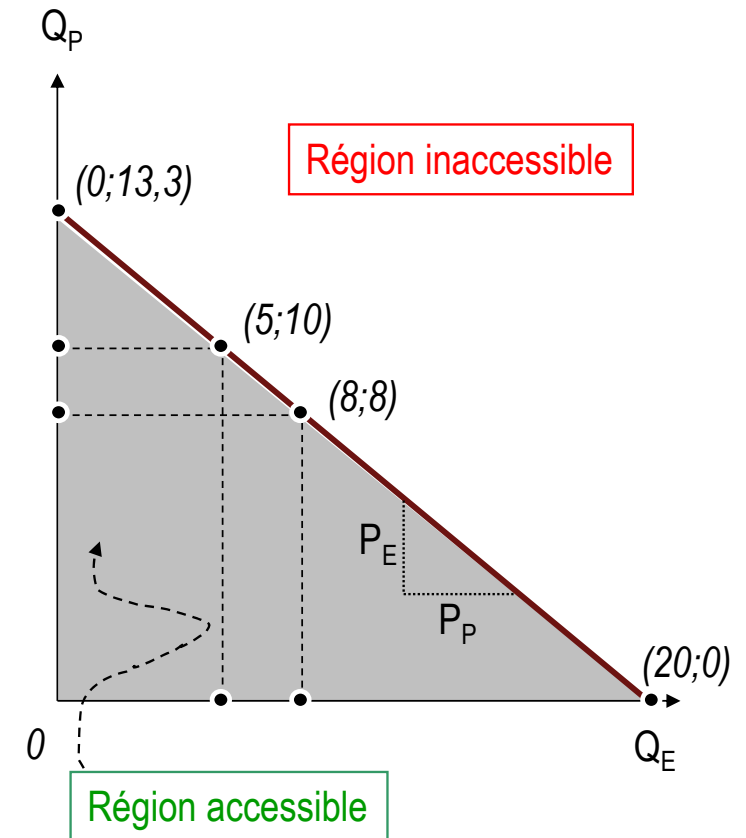
- Elasticité prix de la demande et de l'offre
- Théorie du choix du consommateur
 - ▶ Goûts, préférences, satisfaction et utilité
 - ▶ Contrainte budgétaire
 - Equilibre du consommateur
 - Relation entre l'équilibre du consommateur et la courbe de demande
- Théorie de la production et analyse des coûts
 - Recette totale, coût total et profit
 - Recette marginale, coût marginal et maximisation du profit
 - Profit économique positif, nul ou négatif
- Optimum par le marché
 - Niveaux d'optimalité
 - Conditions d'existence d'une pure économie de marché
 - Concurrence parfaite et optimalité au sens de Pareto : Synthèse
 - Interprétation pragmatique de l'optimum allocatif

Contrainte budgétaire

Contrainte budgétaire et droite de budget

- Hypothèses
 - prix de l'essence $P_E = 2$ fr. / litre
 - prix du pain $P_P = 3$ fr. / kilo
 - Revenu hebdomadaire $Y = 40$ fr.
- Contrainte $(P_E \times Q_E) + (P_P \times Q_P) \leq Y$
- La droite de budget sépare les combinaisons qui peuvent être achetées et celles qui sont inaccessibles (non-respect de la contrainte)
- Pente = rapport des prix = $P_E/P_P (< 0)$, ici $-2/3$

P_E : prix de l'essence, Q_E : quantités d'essence
 P_P : prix du pain, Q_P : quantités de pain
 Y : revenu

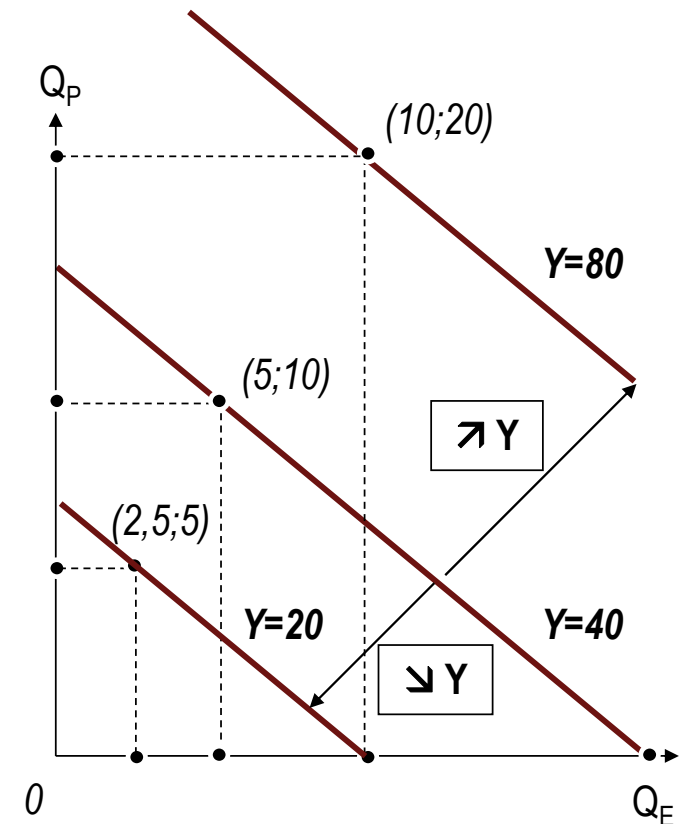


Contrainte budgétaire

Modification du revenu (prix constants)

(à prix constants)

- Hausse du revenu
⇒ hausse des possibilités de consommer
⇒ déplacement de la droite vers la droite
(ex: $Y=40$ à $Y=80$)
- Baisse du revenu
⇒ baisse des possibilités de consommer
⇒ déplacement de la droite vers la gauche
(ex: $Y=40$ à $Y=20$)
- NB ! Le rapport des prix est inchangé
⇒ pente inchangée
- Référence :
Parkin et al. (2010, 222-225)

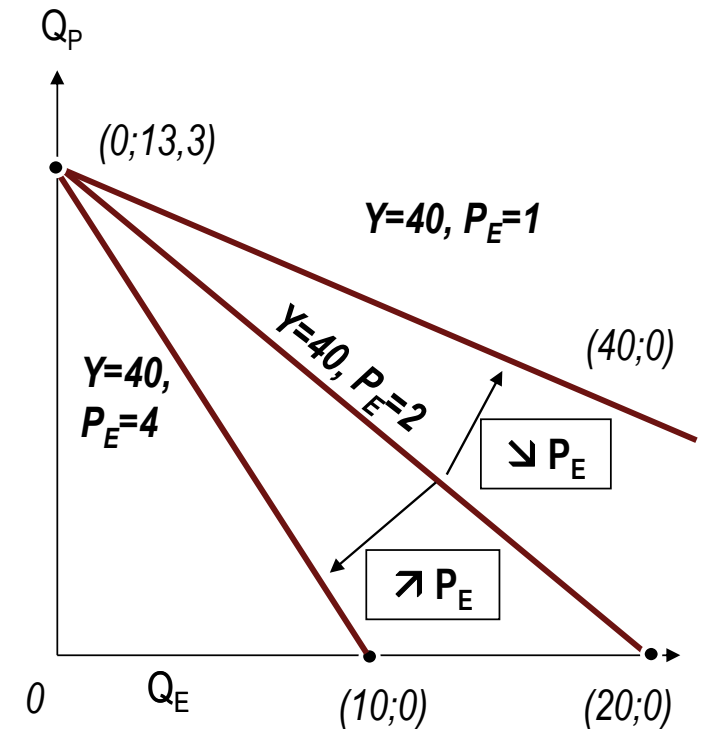


Contrainte budgétaire

Modification de prix (revenu constant)

(à revenu constant)

- Ex. doublement du prix P_E de 2 à 4 francs
⇒ changement du rapport des prix
⇒ nouvelle pente, ici $-4/3$
- Ex. réduction de moitié du prix de P_E de 2 à 1 franc
⇒ changement du rapport des prix
⇒ nouvelle pente, ici $-1/3$
- Référence :
Parkin *et al.* (2010, 222-225)



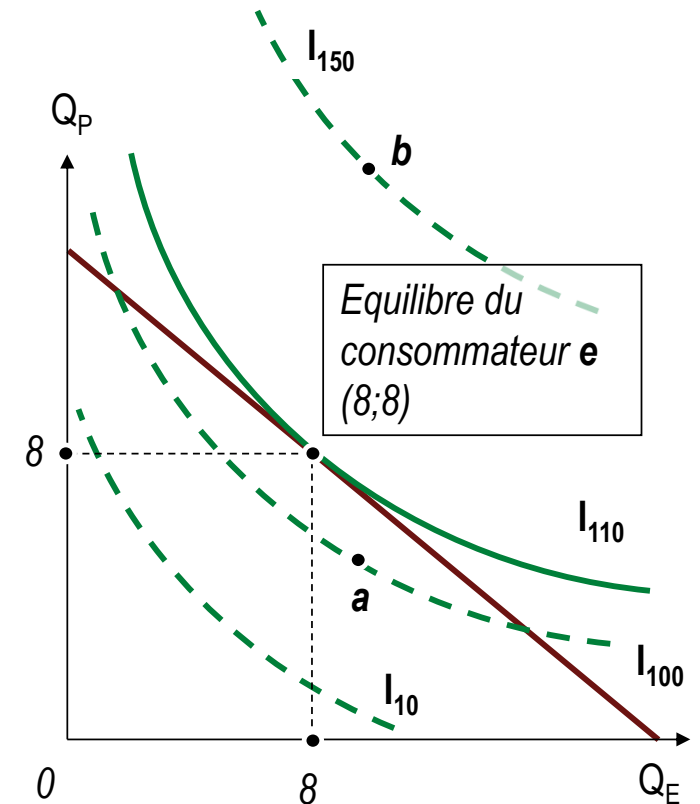
Sommaire de la journée

- Elasticité prix de la demande et de l'offre
- Théorie du choix du consommateur
 - Goûts, préférences, satisfaction et utilité
 - ▶ – Contrainte budgétaire
 - ▶ Equilibre du consommateur
 - Relation entre l'équilibre du consommateur et la courbe de demande
- Théorie de la production et analyse des coûts
 - Recette totale, coût total et profit
 - Recette marginale, coût marginal et maximisation du profit
 - Profit économique positif, nul ou négatif
- Optimum par le marché
 - Niveaux d'optimalité
 - Conditions d'existence d'une pure économie de marché
 - Concurrence parfaite et optimalité au sens de Pareto : Synthèse
 - Interprétation pragmatique de l'optimum allocatif

Equilibre du consommateur

Equilibre du consommateur

- La courbe d'indifférence renseigne sur ce que l'individu veut
- La droite du budget sur ce que le consommateur peut acheter
- Equilibre
= maximisation de l'utilité sous la contrainte du budget
- Le revenu $Y=40$ ne permet pas d'atteindre la combinaison b
- La combinaison a laisse un revenu non dépensé
- La combinaison e absorbe tout le revenu et maximise $U (=110)$



Equilibre du consommateur

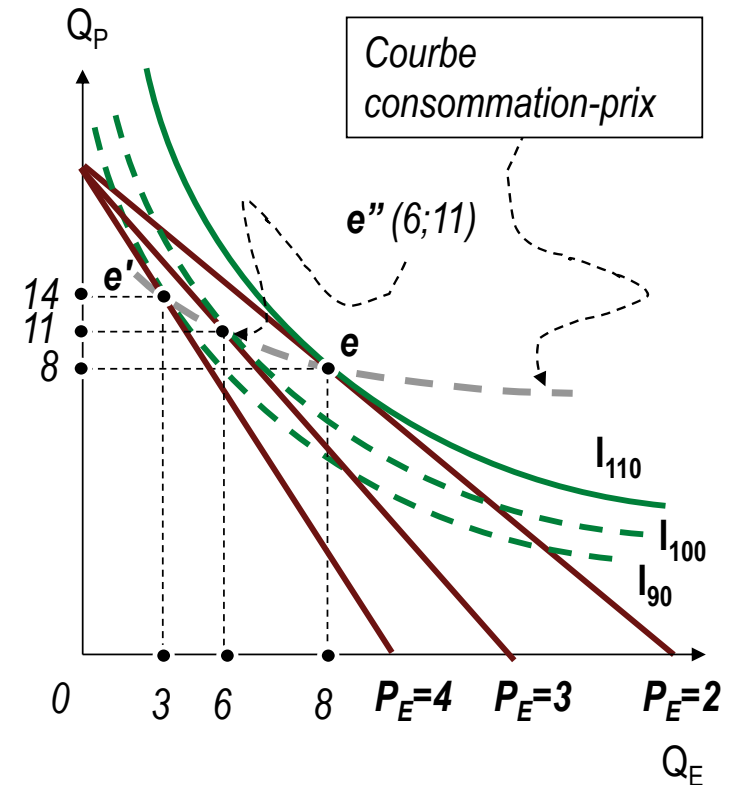
Condition d'équilibre

- Point de tangence entre une courbe d'indifférence et la droite de budget
- Point où le $TMS_{PE} = - P_E/P_P$
- Point où $U_{maE} / U_{maP} = - P_E/P_P$
- Point où le rapport des utilités marginale = le rapport des prix
- Point où la pente de la courbe d'indifférence est égale à la pente de la droite de budget
- Référence : Parkin *et al.* (2010, 233-235)

Equilibre du consommateur

Effet d'un changement de prix sur l'équilibre du consommateur

- Ex. doublement du prix P_E de 2 à 4 francs
⇒ nouvel équilibre e' (3;14)
- Chaque changement de prix P_E engendre une réallocation du budget par le consommateur entre Q_E et Q_P
- Ex. si P_E passe de 2 à 3 francs
⇒ nouvel équilibre e'' (6;11)
- Dans tous les cas : $TMS_{PE} = -P_E/P_P$
- Ensemble des équilibres :
courbe de consommation-prix



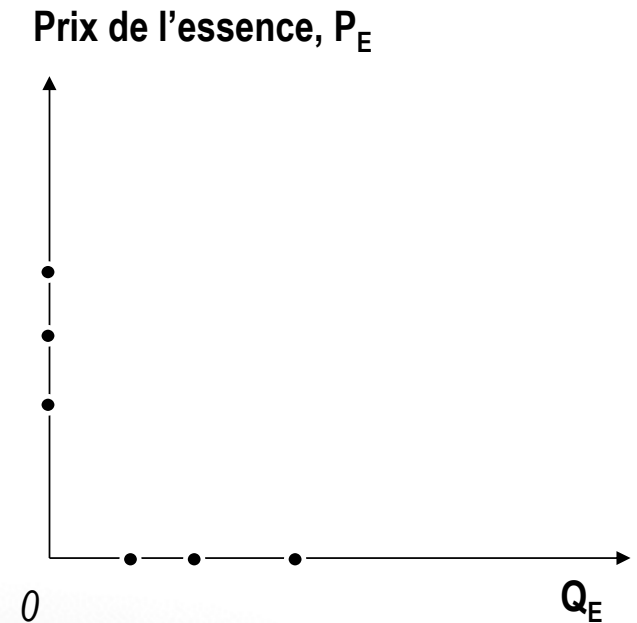
Sommaire de la journée

- Elasticité prix de la demande et de l'offre
- Théorie du choix du consommateur
 - Goûts, préférences, satisfaction et utilité
 - Contrainte budgétaire
 - ▶ – Equilibre du consommateur
 - ▶ Relation entre l'équilibre du consommateur et la courbe de demande
- Théorie de la production et analyse des coûts
 - Recette totale, coût total et profit
 - Recette marginale, coût marginal et maximisation du profit
 - Profit économique positif, nul ou négatif
- Optimum par le marché
 - Niveaux d'optimalité
 - Conditions d'existence d'une pure économie de marché
 - Concurrence parfaite et optimalité au sens de Pareto : Synthèse
 - Interprétation pragmatique de l'optimum allocatif

Relation entre l'équilibre du consommateur et la courbe de demande

A vous de jouer !

- En reportant les quantités correspondant à chaque niveau de prix, il est possible d'obtenir la courbe de demande.
- Même information que celle donnée par la courbe consommation-prix
- Cela démontre que la courbe de demande reflète bien l'ensemble des combinaisons prix-quantité qui maximise l'utilité
- Référence :
Parkin *et al.* (2010, 235-236)



Sommaire de la journée

- Elasticité prix de la demande et de l'offre
- Théorie du choix du consommateur
 - Goûts, préférences, satisfaction et utilité
 - Contrainte budgétaire
 - Equilibre du consommateur
 - ▶ Relation entre l'équilibre du consommateur et la courbe de demande
- Théorie de la production et analyse des coûts
 - ▶ Recette totale, coût total et profit
 - Recette marginale, coût marginal et maximisation du profit
 - Profit économique positif, nul ou négatif
- Optimum par le marché
 - Niveaux d'optimalité
 - Conditions d'existence d'une pure économie de marché
 - Concurrence parfaite et optimalité au sens de Pareto : Synthèse
 - Interprétation pragmatique de l'optimum allocatif

Recette totale, coût total et profit

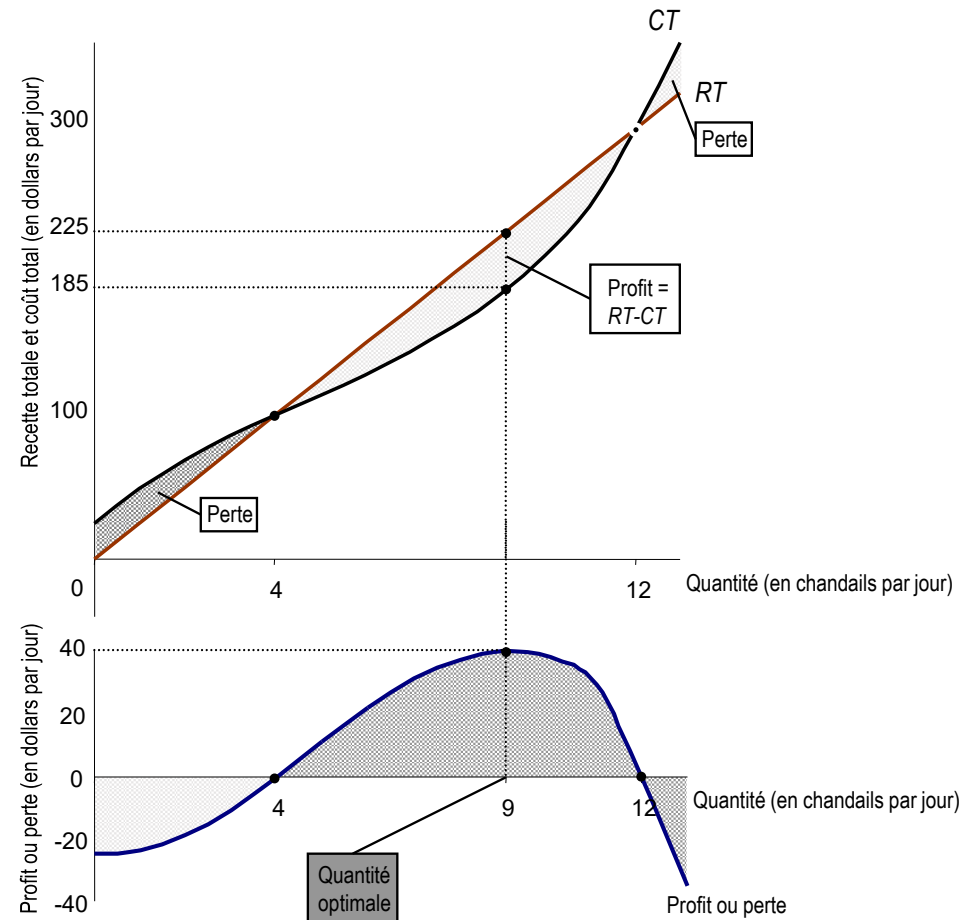
Tableau numérique

Quantité produite (Q) (chandails par jour)	Recette totale ($RT = P \times Q$) avec $P = 25$	Coût total (CT)	Profit ($RT - CT$)	Coût total moyen ($CTM = CT / Q$)
(en dollars par jour)				
0	0	25	-25	#DIV/0!
1	25	49	-24	49.00
2	50	69	-19	34.50
3	75	86	-11	28.67
4	100	100	0	25.00
5	125	114	11	22.80
6	150	128	22	21.33
7	175	144	31	20.57
8	200	163	37	20.38
9	225	185	40	20.56
10	250	212	38	21.20
11	275	246	29	22.36
12	300	300	0	25.00
13	325	360	-35	27.69

Source : Tiré de Parkin et al. (1992), *Introduction à la microéconomie moderne*, Editions du Renouveau pédagogique, Ottawa, p. 300 équivalant à la page 348 de l'édition 2010 (chiffres modifiés).

Recette totale, coût total et profit

Et sous forme graphique



Source : Tiré de Parkin et al. (1992), *Introduction à la microéconomie moderne*, Editions du Renouveau pédagogique, Ottawa, p. 300 équivalant à la page 348 de l'édition 2010 (chiffres modifiés).

Sommaire de la journée

- Elasticité prix de la demande et de l'offre
- Théorie du choix du consommateur
 - Goûts, préférences, satisfaction et utilité
 - Contrainte budgétaire
 - Equilibre du consommateur
 - Relation entre l'équilibre du consommateur et la courbe de demande
- Théorie de la production et analyse des coûts
 - ▶ Recette totale, coût total et profit
 - ▶ Recette marginale, coût marginal et maximisation du profit
 - Profit économique positif, nul ou négatif
- Optimum par le marché
 - Niveaux d'optimalité
 - Conditions d'existence d'une pure économie de marché
 - Concurrence parfaite et optimalité au sens de Pareto : Synthèse
 - Interprétation pragmatique de l'optimum allocatif

Recette marginale, coût marginal et maximisation du profit

Tableau numérique

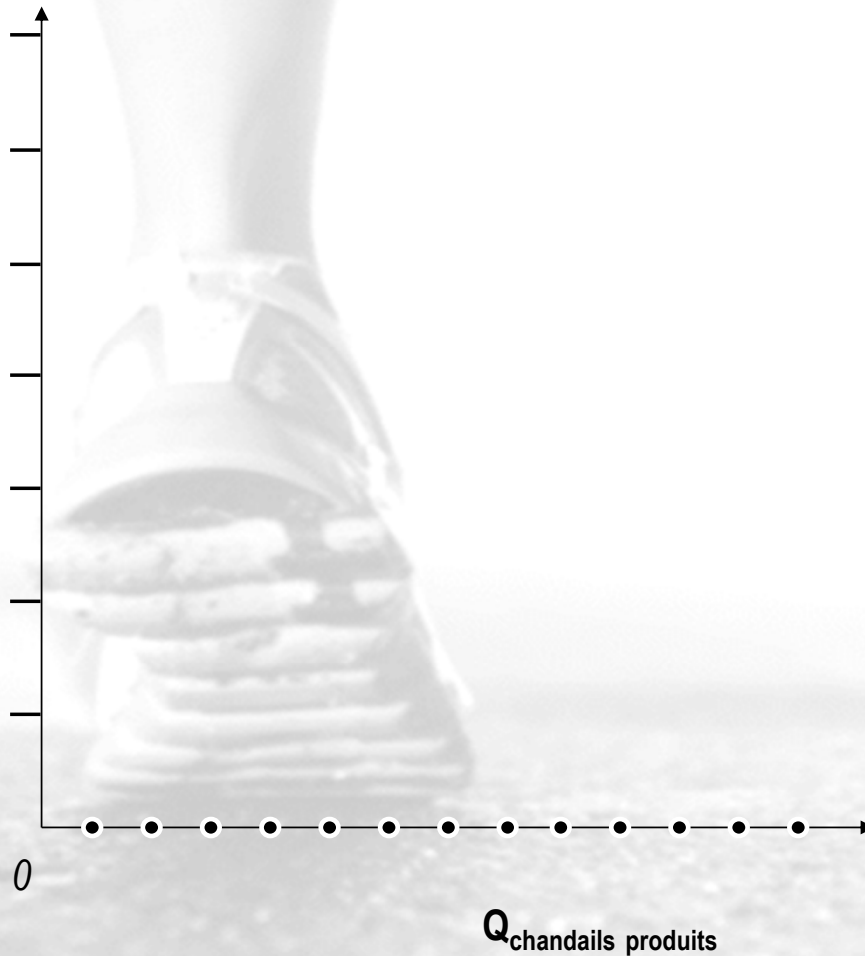
Quantité produite (Q) (en chandails par jour)	Recette totale (RT) (en dollars par jour)	Recette marginale (Rm) (en dollars par chandail)	Coût total (CT) (en dollars par jour)	Coût marginal (Cm) (en dollars par chandail)	Profit (RT - CT) (en dollars par jour)
0	0		25		-25
1	25	25	49	24	-24
2	50	25	69	20	-19
3	75	25	86	17	-11
4	100	25	100	14	0
5	125	25	114	14	11
6	150	25	128	14	22
7	175	25	144	16	31
8	200	25	163	19	37
9	225	25	185	22	40
10	250	25	212	27	38
11	275	25	246	34	29
12	300	25	300	54	0
13	325	25	360	60	-35

Source : Tiré de Parkin et al. (1992), *Introduction à la microéconomie moderne*, Editions du Renouveau pédagogique, Ottawa, p. 301 équivalant à la page 349 de l'édition 2010 (chiffres modifiés).

Recette marginale, coût marginal et maximisation du profit

Courbe de coût marginal: À vous de la tracer!

Coût marginal
(Cm ou Cma)



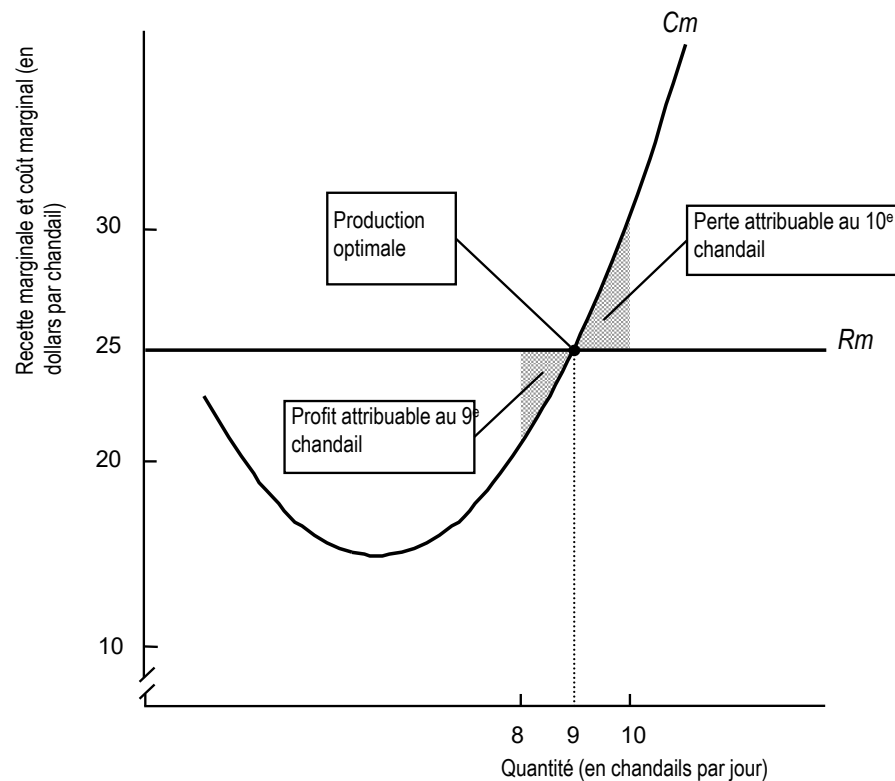
Profit économique positif, nul ou négatif

Relation entre l'équilibre du producteur et la courbe d'offre

- En reportant les quantités correspondant à chaque niveau de prix,
 - apparaît la courbe de coût marginal
 - la courbe des quantités offertes –mises sur le marché- par le producteur à chaque niveau de prix
- Donc : la courbe d'offre correspond à la courbe de coût marginal
- Cela démontre que la courbe d'offre reflète bien l'ensemble des combinaisons prix-quantité qui maximise le profit du producteur (ou qui minimisent sa perte)

Recette marginale, coût marginal et maximisation du profit

Illustration graphique



Source : Tiré de Parkin et al. (1992), *Introduction à la microéconomie moderne*, Editions du Renouveau pédagogique, Ottawa, p. 301 équivalant à la page 349 de l'édition 2010 (chiffres modifiés).

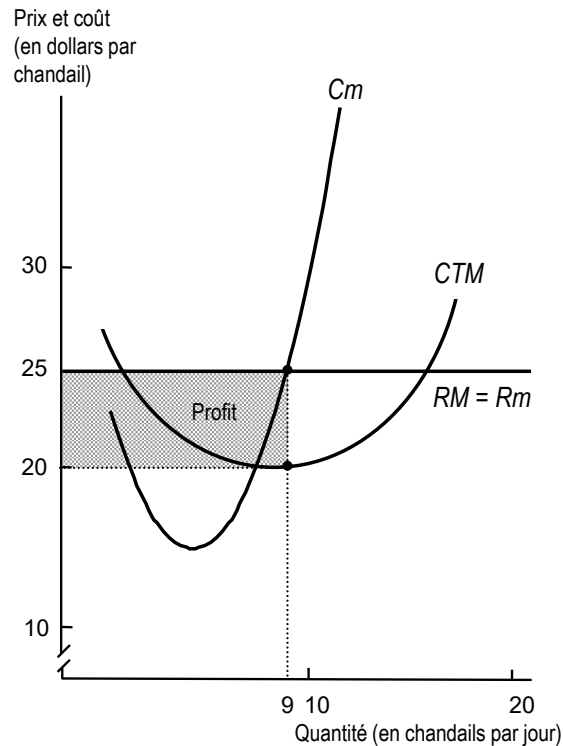


Sommaire de la journée

- Elasticité prix de la demande et de l'offre
- Théorie du choix du consommateur
 - Goûts, préférences, satisfaction et utilité
 - Contrainte budgétaire
 - Equilibre du consommateur
 - Relation entre l'équilibre du consommateur et la courbe de demande
- Théorie de la production et analyse des coûts
 - Recette totale, coût total et profit
 - ▶ – Recette marginale, coût marginal et maximisation du profit
 - ▶ Profit économique positif, nul ou négatif
- Optimum par le marché
 - Niveaux d'optimalité
 - Conditions d'existence d'une pure économie de marché
 - Concurrence parfaite et optimalité au sens de Pareto : Synthèse
 - Interprétation pragmatique de l'optimum allocatif

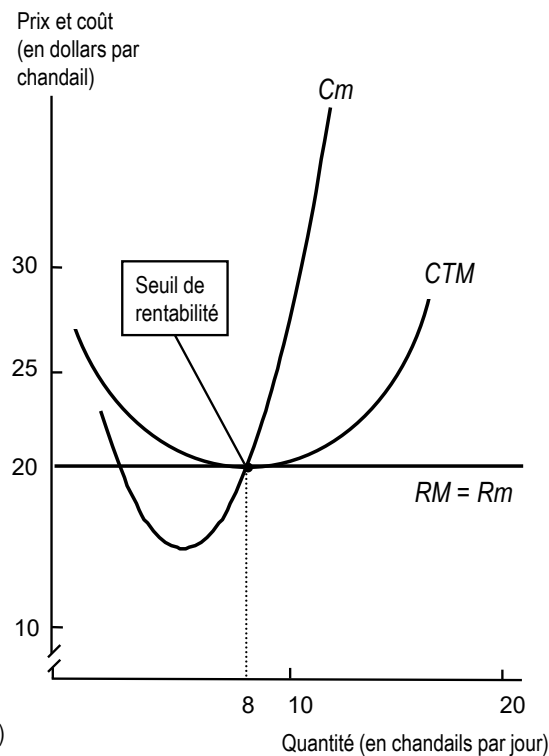
Profit économique positif, nul ou négatif

Profit économique positif, nul ou négatif



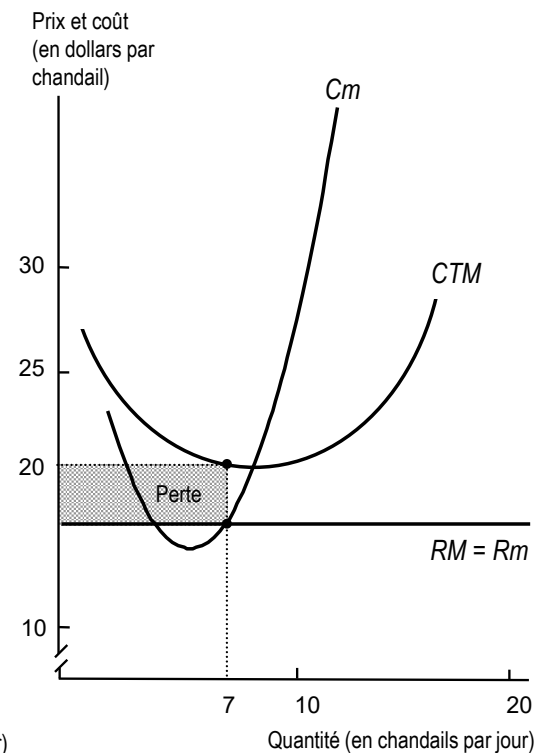
(a) Profit économique positif

$$\begin{aligned} RT = P \times Q &= 25.00 \times 9.00 = 225.00 \\ CT = CTM \times Q &= 20.56 \times 9.00 = 185.00 \\ PT = RT - CT &= 225.00 - 185.00 = 40.00 \end{aligned}$$



(b) Profit économique nul

$$\begin{aligned} RT = P \times Q &= 20.00 \times 8.00 = 160.00 \\ CT = CTM \times Q &= 20.38 \times 8.00 = 163.04 \\ PT = RT - CT &= 160.00 - 163.04 = -3.04 \end{aligned}$$



(c) Perte économique

$$\begin{aligned} RT = P \times Q &= 17.00 \times 7.00 = 119.00 \\ CT = CTM \times Q &= 20.57 \times 7.00 = 143.99 \\ PT = RT - CT &= 119.00 - 143.99 = -24.99 \end{aligned}$$

Source : Tiré de Parkin et al. (1992), *Introduction à la microéconomie moderne*, Editions du Renouveau pédagogique, Ottawa, p. 301 équivalant à la page 349 de l'édition 2010 (chiffres modifiés).

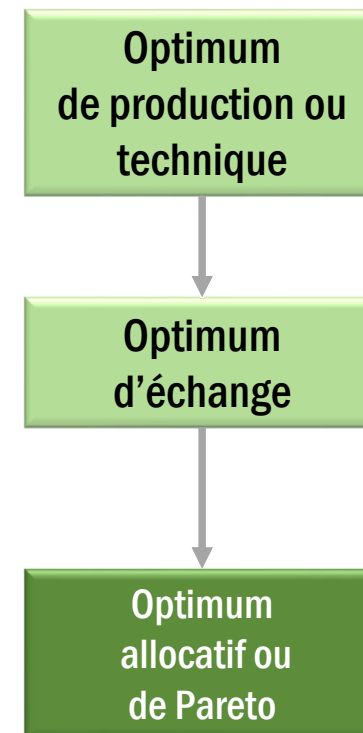
Sommaire de la journée

- Elasticité prix de la demande et de l'offre
- Théorie du choix du consommateur
 - Goûts, préférences, satisfaction et utilité
 - Contrainte budgétaire
 - Equilibre du consommateur
 - Relation entre l'équilibre du consommateur et la courbe de demande
- Théorie de la production et analyse des coûts
 - Recette totale, coût total et profit
 - Recette marginale, coût marginal et maximisation du profit
 - ▶ – Profit économique positif, nul ou négatif
- Optimum par le marché
 - ▶ Niveaux d'optimalité
 - Conditions d'existence d'une pure économie de marché
 - Concurrence parfaite et optimalité au sens de Pareto : Synthèse
 - Interprétation pragmatique de l'optimum allocatif

Niveaux d'optimalité




Si les conditions nécessaires sont réunies, le(s) marché(s) garantissent l'optimalité

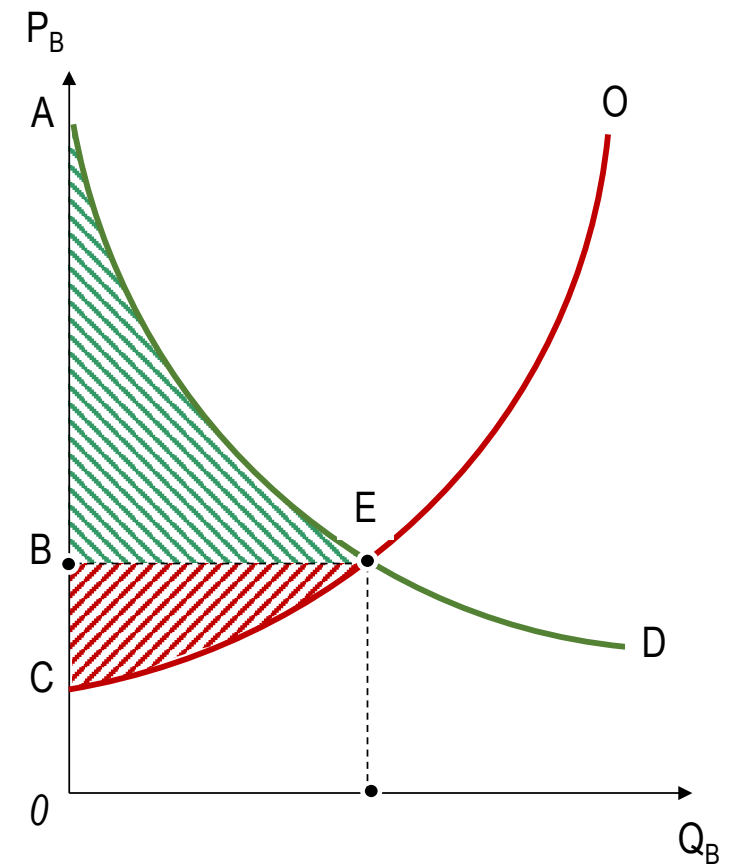
- Maximisation du profit
et incitation à la minimisation des coûts (L et K)
(i.e. la consommation de ressources productives est minimisée)
- Allocation des biens de manière à maximiser le surplus du producteur (offreur) et du consommateur (demandeur), à la fois sur le(s) marché(s) des inputs et sur le(s) marché(s) des outputs
- Optimum technique
+ Optimum d'échange
= Optimum allocatif
Le bien-être collectif est maximisé
- « Main invisible » d'Adam Smith



Niveaux d'optimalité

Flash-back: A l'équilibre, le surplus total est maximisé donc le marché est un mécanisme de décision efficace sous certaines conditions

- A l'équilibre.... :
- le surplus du consommateur correspond à la surface sous la courbe de demande formée par les points ABE. 
- le surplus du producteur correspond à la surface au dessus de la courbe d'offre formée par les points CBE. 
- Le surplus total correspond à la somme des surplus du consommateur et du producteur (surface ACE). 
- Le surplus total est maximum



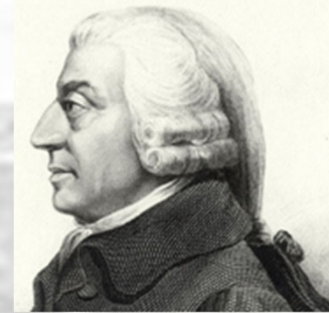
Niveaux d'optimalité

Flash-back: Conditions d'existence pour une allocation efficace des ressources par le(s) marché(s)

- **atomicité** : pluralité des offreurs et des demandeurs «price takers», absence d'entente ou de position dominante, impossibilité d'influencer le prix
- **homogénéité du produit** : absence de différenciation véritable ou fictive, produit standardisé
- **transparence** : parfaite information, gratuité de l'information
- **libre entrée et sortie** : absence de barrière légale ou de barrière «de fait» comme des coûts fixes dissuasifs
- **parfaite mobilité des facteurs de production** : spatialement ou entre différentes utilisations
- **propriété privée de l'ensemble des ressources productives**
- **transactions marchandes** : toutes les interrelations entre agents économiques ont lieu sur le(s) marché(s)

Niveaux d'optimalité

Adam Smith (1723-1790)

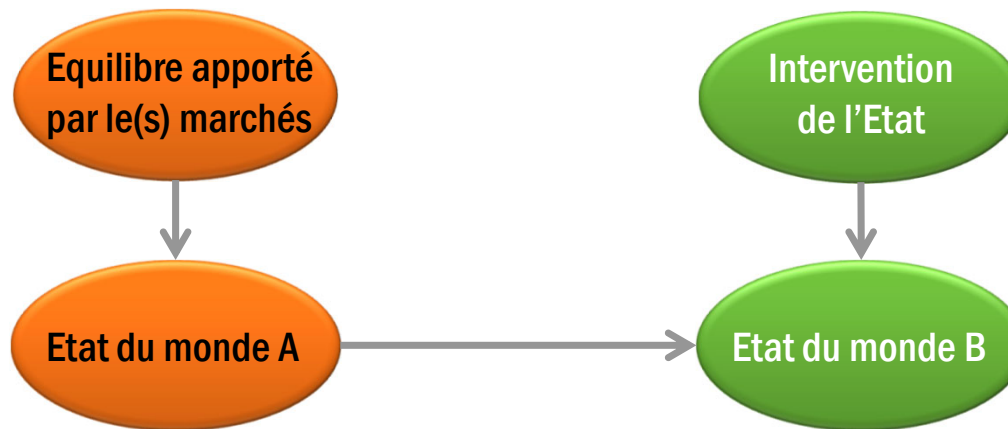


- Philosophe et économiste écossais des Lumières écossaises
- Il reste dans l'histoire comme le père de la science économique moderne
- Son œuvre principale, la Richesse des nations*, est un des textes fondateurs du libéralisme économique
- Ce texte va inspirer les grands économistes suivants, ceux que Karl Marx appellera les « classiques » et qui poseront les grands principes du libéralisme économique
- La plupart des économistes considèrent Smith comme « le père de l'économie politique », pourtant certains, comme l'Autrichien Joseph Schumpeter, l'ont défini comme un auteur mineur car son œuvre ne comportait que peu d'idées originales
- * Titre complet : Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations (*An Inquiry into the nature and the causes of the wealth of nations*)

Niveaux d'optimalité

Conditions nécessaires pas réunies, alors l'Etat doit intervenir pour améliorer l'équilibre proposé par le(s) marché(s)

- Critère proposé en 1897 par Vilfredo Pareto, pour qu'une intervention soit légitime
- Un état du monde (B) doit être préféré à un autre (A) si une personne au moins gagne au changement, sans que personne ne souffre
= critère d'optimalité de Pareto



- Utilité augmentée pour au moins une personne
- Utilité réduite pour personne

Niveaux d'optimalité

Problème lié au critère de Pareto

- Les possibilités de faire évoluer la situation (les états du monde ou les allocations) sont limitées
- Toute solution provoquant la diminution du bien-être d'un individu doit être écartée
- Généralement, toute évolution d'une situation engendre des perdant-e-s et des gagnant-e-s (ex. réduction du budget militaire au profit des dépenses sociales)
- Le critère de Pareto impose de rejeter cette solution, même si on peut juger cette proposition raisonnable

Niveaux d'optimalité

Vilfredo Pareto (1848-1923)



- Sociologue et économiste italien
- Succède à Léon Walras à la Chaire d'économie politique de l'Université de Lausanne
- Apporte de nombreuses contributions importantes dans ces deux matières, particulièrement dans l'étude de la distribution du revenu et dans l'analyse des choix individuels
- Introduit le concept de l'efficacité et aida le développement du champ de la microéconomie avec des idées telles que la courbe d'indifférence

Niveaux d'optimalité

Critère de Hicks-Kaldor

- Le critère pragmatique proposé par les deux économistes Hicks et Kaldor permet d'assouplir le critère de Pareto
- Pour ces auteurs
 - une mesure ne doit s'appliquer
 - que si l'accroissement d'utilité des gagnant-e-s est supérieure
 - à la diminution d'utilité des perdant-e-s
 - donc si cela offre une hausse de l'utilité nette
- On parle donc d'un critère de compensation ou d'un critère potentiellement parétien
 - si l'on fait l'hypothèse que les gagnant-e-s peuvent compenser les perdant-e-s (qui dès lors ne perdent plus d'utilité)
 - le niveau de bien-être collectif s'élève sans que le niveau d'aucun individu n'en pâtisse
- Cette approche positive fonde l'analyse coûts-bénéfices

Niveaux d'optimalité

John Richard Hicks (1904-1989)

- Economiste britannique, élève de Pigou
- Co-lauréat, avec Kenneth Arrow du «Prix Nobel» d'économie en 1972 pour ses travaux les plus fidèles à la théorie néoclassique (sur la théorie générale d'équilibre économique et la théorie du bien-être)
- Surtout connu pour le fameux diagramme IS/LM, un modèle qui complète le schéma d'analyse keynésien par des équations inspirées de la théorie néoclassique, et qui fait ainsi de l'analyse keynésienne « un cas particulier » de l'analyse néoclassique

Niveaux d'optimalité

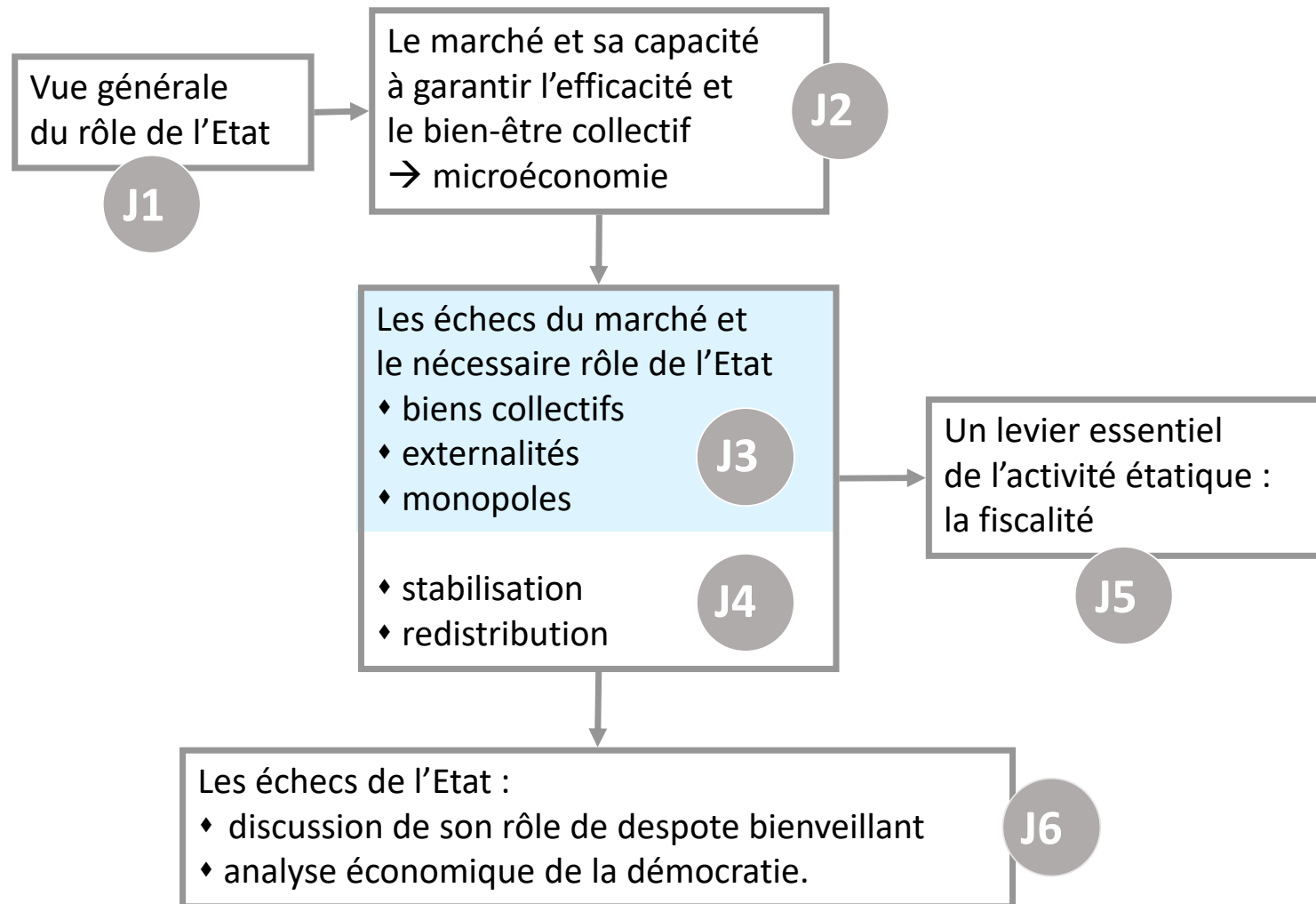
Nicholas Kaldor (1908-1986)

- Économiste britannique d'origine hongroise
- Un des principaux économiste de l'école de Cambridge où il est professeur
- Théoricien et défenseur d'un système fiscal où les contribuables ne seraient plus imposés sur leurs revenus mais sur leurs dépenses, ce qui permettrait de ne pas pénaliser l'épargne, ni donc l'investissement
- Sa contribution décisive reste sa théorie de la répartition et de la croissance élaborée pendant les années 1950. Alors que les théories conçues dans l'entre-deux-guerres - tant néo-classique que keynésienne - restent strictement statiques, Kaldor va tenter de répondre à la question, essentielle pendant les années de forte croissance de l'après-guerre : quels sont les rapports entre la croissance, la productivité et la répartition des revenus ?

Objectifs de la journée

- Comprendre pourquoi la loi de l'offre et de la demande constitue un mécanisme efficace d'allocation des ressources
- Identifier à quelles conditions ce mécanisme fonctionne
- i.e. identifier à quelles conditions il ne fonctionne pas
- Dans la perspective du thème que vous avez retenu
 - identifier la ou les conditions de fonctionnement d'un marché parfait qui pourraient ne pas être remplies
 - et qui constitueraient un premier élément de justification pour une intervention de l'Etat

Prochaine journée dans le fil rouge du cours



Lectures pour la prochaine journée

- *ArcInfo* (2020, 14 janvier). «Lourde menace sur les tunnels», p. 23
- Cormon, P. (2021, 24 décembre). «Les monopoles publics, une histoire mouvementée». *Entreprise romande*, p. 9.
- Garessus, E. (2021, 16 juin). «Le manque de vertu des taxes sur les vices», *Le Temps*, p. 16
- [Xerfi Canal, la revue audiovisuelle de l'économie, la stratégie et du management \(02.09.2021\) «Comprendre les externalités positives et négatives»](#)

Bon de sortie

